

DE NIETZSCHE AU WEB

La technologie comme extension de la vie sensorielle

En 1882, Nietzsche commence à perdre la vue ; rester concentré sur une page devient douloureux et fatiguant, il souffre de maux de tête effrayants. C'est alors qu'il décide de s'acheter une machine à écrire. Une fois qu'il a appris à l'utiliser, il commence à écrire les yeux fermés. La machine à écrire semble le sauver, mais commence à avoir sur lui un effet insoupçonné. Moins d'un an après son achat, l'un des ses meilleurs amis, l'écrivain et compositeur Heinrich Koselitz, dans un échange épistolaire, commente l'écriture du philosophe : « Mon ami - écrit-il - votre prose est devenue plus étroite et télégraphique. Peut-être que grâce à cet outil, vous vous retrouverez face à un nouvel idiome. » Koselitz cite également son expérience personnelle : « Mes pensées aussi, en musique et en langage, dépendent souvent de la qualité du stylo et du papier ». « Vous avez raison » réplique Nietzsche. « Nos instruments d'écriture jouent un rôle dans la formation de nos pensées. »

Quatre-vingts ans après, en 1964, le sociologue, philosophe et critique littéraire Marshall McLuhan prononce l'un des passages les plus cités de son travail dans l'essai *Les outils de la communication*. Il dit : « Chaque invention ou technologie est une extension ou une auto-amputation de notre corps, qui impose des nouveaux rapports ou équilibres entre les autres organes et les autres extensions du corps. (...) En tant que prolongement et accélération de la vie sensorielle, chaque médium influence simultanément tout le champ des sens ».

Une dizaine d'années après la mort de McLuhan au début des années 1990, le World Wide Web (WWW), littéralement la « toile (d'araignée) mondiale », communément appelé le Web, voit le jour. Un ensemble de pages en HTML mélangeant du texte, des liens, des images, adressables via un URL et accessibles via le protocole HTTP.

Aujourd'hui en 2018 nous naviguons sur le Web d'un site à l'autre, à la recherche de nouvelles, de documents, de vidéos ; nous vérifions notre boîte e-mail, nous envoyons des SMS. La plupart de nos transactions bancaires, nous les faisons en ligne. Nous utilisons le navigateur pour payer nos factures, organiser nos rendez-vous, réserver des vols et des chambres d'hôtel, renouveler son permis de conduire, demander un rendez-vous chez le médecin, payer nos impôts, envoyer des fleurs à quelqu'un qui nous est cher et qui habite à plusieurs kilomètres de distance.

Nous vivons tous connectés et que ce soit dans la vie quotidienne, dans la sphère professionnelle ou intime, il est difficile de se passer du numérique.